

souscrire à une Revue du Rosaire rédigée par des fils de saint Dominique."

Veuille la sainte Vierge Marie que cette parole pour nous si douce se réalise !

En tout cas, ce que nous sollicitons en terminant, et ce que nous attendons de notre population canadienne en général, c'est la SYMPATHIE. On connaît ce mot si vrai du Père Faber : "Que d'établissements pour le soulagement des pauvres ou pour le salut des âmes ont languì, plutôt faute de sympathie que faute d'argent ! La sympathie, cela coûte si peu . . . et cependant, faute de la trouver, plus d'une générosité a fini par céder les armes à son accablement solitaire !"

Eh bien, encore une fois, la sympathie pour notre œuvre, la sympathie pour notre Dame et Mère, la sympathie pour le Christ dont le Rosaire est toute l'histoire et tout l'Évangile, nous l'attendons, non seulement de quelques-uns mais de tous, et ainsi notre œuvre cessera d'être une œuvre individuelle ou simplement collective pour devenir en réalité une œuvre nationale, tout entière à la gloire de Dieu, du Christ et de la sainte Madone !

Et vous, ô Vierge Marie, dont Dieu a fait l'Amour immense en le faisant maternel, donnez-nous aussi vous-même votre sympathie, afin que notre œuvre se console si elle se heurte à l'épreuve, et qu'elle vous rapporte tout l'honneur, si elle est couronnée.

LES DOMINICAINS DU CANADA.

St-Hyacinthe,
le 8 décembre 1894,
Fête de l'Immaculée-Conception.

